

puissance de Pierre pour chasser les démons, suscita l'enfer contre eux et les désigna bientôt à la fureur de Dioclétien. Accusés de christianisme par le préfet Sérène, Pierre fut déchiré à coups de fouets et jeté en prison. Un jour que la fille du geôlier était possédée et cruellement tourmentée du démon, Pierre accepta son déli, qu'il croirait à son Dieu, si le prisonnier sortant de sa prison fermée et traversant la garde se rendait le soir chez lui et délivrait sa fille. Mais le geôlier n'avait proposé cette épreuve que parce qu'il l'a jugeait irréalisable et qu'il croyait Pierre troublé. Néanmoins, comme la sortie du prisonnier lui aurait coûté la vie, il ferma avec plus de soin la prison et renforça la garde. Aussi en parla-t-il à sa femme, en plaisantant. Mais celle-ci se montra disposée à en faire l'épreuve. On en causait encore lorsque saint Pierre parut à la porte de la chambre vêtue de blanc et portant un crucifix à la main. Revenus du premier étonnement, les époux se jetèrent à ses pieds et fondant en larmes, proclamèrent que le Dieu des chrétiens est le seul vrai Dieu. La fille s'agenouilla aussi devant le martyr et est à l'instant délivrée. Pierre alla chercher Marcellin qui instruisait cette famille et un grand nombre de parents et voisins. Artème, ce nouveau geôlier chrétien courut délivrer tous les chrétiens prisonniers. Une maladie fort opportune du préfet empêchant la poursuite de la justice, permit à tous ces néophytes de s'instruire, d'être baptisés et préparés au martyre. Après cinquante jours, Marcellin et Pierre furent de nouveau cités en cour, soumis à divers traitements, emprisonnés, mais délivrés par un ange qui les conduisit dans la maison où étaient réunis les nouveaux chrétiens. C'est alors que Artème, sa femme Candide et sa fille Pauline furent menés au supplice. Marcellin, Pierre et grand nombre d'autres les escortèrent en triomphe. Pour éviter des troubles, on les exécuta à une lieue de Rome, dans la « Forêt-Noire » qu'on appela depuis la « Forêt-Blanche ». Une révélation apprit à une pieuse dame la mort de ces martyrs et elle leur procura une sépulture chrétienne auprès du corps de saint Tiburce (fêté le 14 avril, voir le no du 8 avril de la *Semaine*). Le pape saint Damase I assure qu'il apprit toutes ces particularités, dans son enfance, de la bouche même de l'exécuteur. Saint-Grégoire le Grand prêcha ses vingt homélies dans l'église des saints Marcellin et Pierre à Rome. Leurs corps sont actuellement conservés en Allemagne.

b) Erasmé vivait solitaire sur le mont Liban, mais il se rendait de temps en temps à la ville d'Antioche, dont il était évêque, à l'époque où les saints précédents souffraient le martyr à Rome. Pendant la 10^e persécution, il fut successivement battu de fouets garnis de plomb, meurtri de coups de bâton, plongé dans une cuve remplie de résine, de poix, de soufre, de cire et d'huile en ébullition, mais en sortit comme saint Jean (6 mai, voir le no du 29 avril) plein de vigueur. Ce miracle éclatant opéra un grand nombre de conversions. Jeté en prison, son cachot, se trouva une nuit illuminé et parfumé et un ange le conduisit dans une petite ville d'Italie où ses miracles et le spectacle de ses vertus firent un grand nombre de conversions. L'em-

peren
cuis
deux
que l
pren
les lu
d'une
févri
servé
lui un
à Vér
20 Di
Mei
Du
et de
vépre

De
mém.
nelle
l'orais
devrai
Ezi, v.

Dan
16 juin
la cons

Dioc
24 mai,
et du 1

Dioc
Bello)
Grâce (
Dioc
nigan).
Dioc